

L'usine de tri et de valorisation comme seule solution pour la Capa

"Si l'on crée le centre de tri et de valorisation, nous aurons 20 % de déchets inertes, soit ceux que l'on enfouit, au maximum. Je pense que ça change beaucoup de choses dans ce domaine". Laurent Marcangeli défend bec et ongles le projet qu'il porte depuis des années et qui n'est toujours pas sorti de terre. "Lorsque j'en ai parlé, à l'époque où j'étais député, on m'a gentiment envoyé balader", se souvient-il.

Pourtant, "la fraction résultante non valorisable à orienter vers les centres de traitement de l'île pourrait alors être ramenée à 7500 tonnes pour la Capa. On inverserait ainsi la tendance", insiste Laurent Marcangeli.

Mais, sûr de ce projet, il en développe l'idée, soutenu par Henri Franceschi, président de la commu-



Laurent Marcangeli et les présidents des intercommunalités voisines espèrent une mise en service d'ici 2023.

nauté de communes Celavu-Prunelli, François Colonna, président de celle de Spelunca-Liamone, et Valérie Bozzi, pour la pieve d'Ormano.

"Sur ce sujet, on se heurte à d'énormes barrières, des sauts d'obstacles avec des délais à rallonge. On se demande s'il y a une réelle volonté

que cela aboutisse", s'inquiète François Colonna.

Le maire d'Ajaccio assure que le projet remplit "toutes les cases. (...) Il a été mis sur la table en 2015 par Jean-Jacques Ferrara, alors président de la Capa. En Corse, il n'y a qu'une seule commune, qu'un seul établissement public de coopération intercommunale, qui a porté un projet sur les sujets. Le second est privé. Il a d'ailleurs été soutenu par Josiane Chevalier. On a travaillé sérieusement. D'ailleurs, la CdC, en charge de la définition du mode de traitement des déchets, révisait actuellement le plan d'élimination en vigueur depuis 2015", glisse Laurent Marcangeli.

De ce document pourrait dépendre la validation de l'usine de tri et de valorisation. "Pour remplir

les conditions d'une sortie de crise réelle et sereine à moyen terme, il est indispensable que la CdC intègre dans le nouveau plan la production de combustible solide de récupération, matière issue des futures usines de tri et de valorisation prévues sur les territoires de la Capa et de la Cab", développe le maire d'Ajaccio. Pour ce projet, le lieu est déjà trouvé à Ajaccio.

La Capa espère, à moyen terme, lancer une consultation pour la construction de l'usine de tri, pour une réception et une mise en service de l'usine en juillet 2023. "Si le projet avait été pris en compte dès le départ, l'usine serait en train d'être livrée et il n'y aurait pas de crise des déchets", déplore le président de la Capa.

J.-F. C.